SSRQ, IX. Abteilung: Die Rechtsquellen des Kantons Freiburg, Erster Teil: Stadtrechte, Zweite Reihe: Das Recht der Stadt Freiburg, Band 8: Freiburger Hexenprozesse 15.–18. Jahrhundert von Rita Binz-Wohlhauser und Lionel Dorthe, 2022.

https://p.ssrq-sds-fds.ch/SSRQ-FR-I 2 8-200.0-1

## 200. Laurent Ducret – Anweisung, Verhör und Urteil / Instruction, interrogatoire et jugement

1677 Juli 29 - August 18

Laurent Ducret aus Dompierre wird der Hexerei verdächtigt, mehrfach verhört und gefoltert, ohne zu gestehen. Er wird ewig verbannt. Ein Jahr zuvor wurde er bereits von Marguerite Bollot denunziert (SSRQ FR I/2/8 174-0).

Laurent Ducret, de Dompierre, est suspecté de sorcellerie, interrogé et torturé à plusieurs reprises, mais n'avoue rien. Il est condamné au bannissement à perpétuité. Un an plus tôt, il avait déjà été dénoncé par Marguerite Bollot (SSRQ FR I/2/8 174-0).

#### 1. Laurent Ducret – Anweisung / Instruction 1677 Juli 29

Proces Middes<sup>1</sup>

Perneta Sugniaux hat in dem lehren seil bekent, menschen maleficiert unndt veech machen zu verderben, auch complices angeben. Das gricht hat sie zum ½ centner verfelt. Geschehe es mit discretion und vide folio verso signum  $\emptyset$ .  $^2$  / [S. 232] [...] $^3$ 

 $\varnothing^4$  Dem vogten zu Montenach ein bevelch, daß er la Patausa qui gardoit les bestes à Manin ce printemps passé, wie auch den Laurent dau Cri de Dompierre alß angegebne von der zu Middes einligender unholdin Perneta Sugniaux, wan sie der hexery verschreit unndt in bösen ruom sindt, angents einzichen unndt ein formbliches examen uffnemmen laßen, unnd meine herren dasselbig zu schickhen. Entzwischen dise persohnen doben gfänglichen / [S. 233] einhalten solle biß uff weiterer anordnung ihr gnaden.

Original: StAFR, Ratsmanual 228 (1677), S. 231-233.

- Laurent Ducret wird bereits Ende 1676 im Prozess gegen Marguerite Bollot erwähnt. Vgl. SSRQ FR I/2/8 199-9. Den Auftakt zu seinem eigenen Verfahren bildet jedoch der spätere Prozess gegen Pernette Peity-Sugnaux, die am 9. August 1677 in Middes als Hexe verurteilt und hingerichtet wurde. Zu ihrem Urteil vgl. StAFR, Ratsmanual 228 (1677), S. 240. Pernette Peity-Sugnaux denunzierte neben Laurent Ducret auch Marguerite Verdon-Guinnard und Elisabeth Morand-Favre. Vgl. SSRQ FR I/2/8 201-1 und SSRQ FR I/2/8 174-13.
- <sup>2</sup> Im Original ist der Buchstabe o mit 2 Strichen durchgestrichen.
- 3 Die n\u00e4chsten Abschnitte betreffen andere Sachverhalte.
- <sup>4</sup> Im Original ist der Buchstabe o mit 2 Strichen durchgestrichen.

1

10

15

30

## 2. Laurent Ducret – Anweisung / Instruction 1677 August 2

Proces Montenach

Laurent Ducri de Domppierre, welchen das examen zimblichen des haubtlasters beschuldiget, werde dem alten bruch nach alhäro über andtwortet unnd alßdan darüber examiniert unndt lehr gefolteret.

Original: StAFR, Ratsmanual 228 (1677), S. 235.

# 3. Laurent Ducret – Verhör / Interrogatoire 1677 August 6

Thurn, den 6<sup>ten</sup> augsten 1677

Judex herr amman<sup>1</sup>

Herr burgermeister Python

LX h Frantz Daget, h Franz Peter von Montenach

Burger h Werli, h Haberkhorn

Laurent Ducri, de Dompierre, examiné desja le 4<sup>me</sup> du present<sup>2</sup> et encor aujourd'huy appliqué à la simple corde en suitte de la sentence souveraine du 2<sup>d</sup>
du present, declare ne sçavoir autre subject de sa detention, sinon que le jour des
Cendres [3.3.1677] Marie, femme de Jean Gindro, possedée du malin, le voullust
mal traicter dans l'eglise et l'appelloit vauday. En quoy soustient qu'elle luy faict
grand tort, et qu'il n'a aucune cognoissance de ce crime de sorcellerie, ny familiarité avec le demon, et qu'on luy faict grand tort de le soupçonner de la vaudesi. /
[S. 453]

En suitte luy ayant esté tous les articles de l'examen representés par monsieur le burgermeister, il les a tous nié ou ignorés, ou dict ne s'en souvenir, sauf les suivantz qu'il a expliqués<sup>a</sup> à la forme suivante.

- Confesse avoir pris du tabac avec Humbert Pochon, qu'il avoit achepté de Brenchaux de Payerne, dans lequel y avoit de l'anis, et que ledit Pochon en ayant trop pris, notamment trois pippes, et le tout presque avallé, il le fallu regorger, et en fust incommodé, deguoy il l'avertissoit desja auparavant.
- Confesse avoir dict au mestral qui la conduict icy qu'il avoit entendu dire au lieutenant Tissot, que le diable ne surprenoit personne dans le vin, et qu'il ne marquoit les sorciers que lors qu'ils estoyent à sens rassis; qu'un certain Jomigni executé à S<sup>t</sup> Aubin l'avoit ainsy declaré.
- N'est confessant d'avoir dict à Jacques Monney, lors qu'il tuoit ses couchons ou mazelloit, que sans les mauvaises gens, il auroit bien eu un beau masel, mais bien que si sa porche<sup>b</sup> ne fust morte, il auroit faict un beau masel; et qu'il peut bien avoir adjousté despit des mechentes gens, sans le voulloir bien confesser.
  - Avoit confessé d'avoir entendu que le lieutenant Monney avoit perdu un beau cheval à Frybourg, mais l'a retracté, disant n'en rien sçavoir et niant d'estre venu après sondit cheval à Frybourg.

Ne se veut souvenir d'avoir conseillé à Claudaz Pochon, qui avoit un cheval malade, de le promener entre deux seigneuries; bien l'avoir entendu dire de ses ancestres que ce secret estoit bon. / [S. 454]<sup>3</sup>

Dict qu'il ne croist pas que le diable puisse attacquer, ny rien faire à des gens de bien, que pour luy il n'en a jamais eu aucune attacque, ny aucune intelligence avec luy, ny aucune vision diabolicque.

Confesse bien d'estre venu de nuict de Dompdidier avec Louis Magnin et un tailleur françois, qui doibt avoir voullu espouser deux femmes, mais nie qu'un chien se soit trouvé en leur chemin qui l'aye flatté. Ains qu'ayant eu quelques paroles avec ledit tailleur occasion desdites deux femmes, il les quitta et s'en alla droict en sa maison.

Tout le reste dudit examen l'a nié ou ignoré en trois elevations à la simple corde, demandant au surplus pardon à Dieu et à Leurs Excellences, et les priant de ne le torturer davantage, puisqu'en après ne pourra gagner sa vie et de ses enfants en travaillant en son mestier de charron, qu'il dict bien sçavoir, et se recommandoit.

Original: StAFR, Thurnrodel 16, S. 452–454.

- a Korrigiert aus: expliqu.
- b Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: por.
- 1 Gemeint ist Hans Jakob Landerset.
- <sup>2</sup> Le Thurnrodel 16 n'a pas gardé la trace de ce premier interrogatoire.
- <sup>3</sup> Au haut de la page est inscrite l'année 1677.

## 4. Laurent Ducret – Anweisung / Instruction 1677 August 7

#### Gefangene

 $[...]^1$ 

Laurent Daucri, obwohlen dry mahl lehr uffgezogen, hat nichts bekhennen wollen. Will der unholdery unschuldig sein. Er ist zum  $\frac{1}{2}$  zendtner verfelt mit discretion der herren des grichts.

Original: StAFR, Ratsmanual 228 (1677), S. 241.

<sup>1</sup> Dieser Abschnitt betrifft eine andere Person.

#### 5. Laurent Ducret – Verhör / Interrogatoire 1677 August 11

Thurn, mittwuchen, den 11<sup>ten</sup> augsten 1677 Judex h amman<sup>1</sup> H burgermeister Python, h Frantz Peter Gottraw LX h venner Daget Burger h Werrli, h Haberkhorn [...]<sup>2</sup> / [S. 462] 20

25

30

Thurn, uff vorgemeldtem tag unnd presentibus dominis guibus ante

Laurent Ducri en suitte de la sentence souveraine du 9<sup>me</sup> du present³, visité par le bourreau, iceluyª a declaré qu'il a deux marques diabolicques, l'une sur l'espaule droicte et l'autre au dessoubs du bras gauche sur le devant. Interrogé sur lesdites marques, respond n'en rien sçavoir, et que si on trouve que ce soyent des marques diabolicques, il en est estonné, ne sçachant d'ou elles luy proviennent. / [S. 463] Examiné serieusement sur tous les articles de l'ibnquisition prise contre luy, les a tous totalement nié, notamment ce qui le pourroit rendre coulpable du crime de sorcellerie, mesme ce qui l'en pourroit seulement rendre suspect, ains a simplement declaré certains poincts indifferents comme sont les suivants.

Asçavoir qu'il est bien venu de nuict de Domdidier avec Louis Magnin, mais qu'il n'a veu aucun chien qui l'aye flatté et qui luy soit venu au devant, ny d'avoir quitté ledit Magnin et un tailleur françois qu'estoit avec luy, sinon pour estre plustost en sa maison. Item confesse d'estre allé en l'escurie de Jacques Monney pour prendre un crocq, mais nie de s'estre abotassé ny d'avoir causé la<sup>c</sup> mort à sa jument, ne voullant mesme bien sçavoir si elle est morte bientost après. Item ne veut rien sçavoir de la maladie de Marie Keißer, sinon que Niclauß Verdun luy dict qu'elle pouvoit bien estre malade puisqu'elle avoit lavé toute la nuict une lissive à la Broye. Confesse d'avoir pris du tabac avec Humbert Pochon, mais l'explique comme au premier examen. Nie de l'avoir touché sur l'espaule au sortir de l'eglise, mais confesse de luy avoir dict lors qu'il luy plaignoit son mal, que pour sa santé se debvoit servir des bonnes herbes des capucins, niant de luy avoir donné aucun mal, ny à aucune autre personne ny bestail quelquoncque; et de ne rien sçavoir d'ou luy proviennent les marques qu'on dict / [S. 464] le maistre executeur avoir trouvé sur luy

Ayant le tout ainsy soustenu à la corde en trois elevations le demy quintal pendu aux pieds.

Suivant quoy messieurs du droict n'ont peu suivre plus oultre, ains dict le tout debvoir estre rapporté à Leurs Excellences.<sup>4</sup>

- original: StAFR, Thurnrodel 16, S. 461–464.
  - a Hinzufügung am linken Rand.
  - b Korrektur überschrieben, ersetzt: e.
  - <sup>c</sup> Korrektur überschrieben, ersetzt: e.
  - 1 Gemeint ist Hans Jakob Landerset.
- 35 Per erste Abschnitt betrifft den Prozess gegen Marguerite Verdon-Guinnard. Vgl. SSRQ FR I/2/8 201-5.
  - <sup>3</sup> Voir SSRQ FR I/2/8 174-16 et SSRQ FR I/2/8 201-5.
  - <sup>4</sup> Le passage qui suit concerne le procès mené contre Elisabeth Morand-Favre. Voir SSRQ FR I/2/8 174-17.

## 6. Laurent Ducret – Anweisung / Instruction 1677 August 12

#### Gefangene

 $[...]^{1}$ 

Laurent Ducri hat am  $\frac{1}{2}$  zendtner nichts bekent, soll aber luth ussag des meisters an zweyen orthen gezeichnet sein. / [S. 246] Ist zum zendtner verfelt in alweg denselben nach discretion der herren des grichts ußzustehen, da er sonsten eines starcken leibs sein solle.<sup>2</sup>

Original: StAFR, Ratsmanual 228 (1677), S. 245-246.

- Dieser Abschnitt betrifft Marguerite Verdon-Guinnard. Vgl. SSRQ FR I/2/8 201-6.
- <sup>2</sup> Der nächste Abschnitt betrifft den Prozess gegen Elisabeth Morand-Favre. Vgl. SSRQ FR I/2/8 174-18.

## 7. Laurent Ducret – Verhör / Interrogatoire 1677 August 13

Thurn, den 13<sup>ten</sup> augsten 1677 Judex h amman Landerset H burgermeister<sup>1</sup>, h Frantz Peter Gottraw LX h hauptman von Forel, h Johan Ramy Burger h Werli, h Haberkhorn [...]<sup>2</sup>

Thurn, eadem die et presentibus dominis praedictis

Laurent Ducri eslevé trois fois au quintal, et encor pendant à la corde, bien examiné sur tous les poincts reels et essentiels de l'inquisition, les a tous constamment niés. Et sur les marques diabolicques trouvées sur luy, dict n'en rien sçavoir, et que s'il en a, c'est à son insceu. Soustenant aussy que tous ceux qui l'ont accusé de sorcellerie luy font tort. Et que si bien une possedée l'a appellé tel une fois, il ne faict adjouster foy au demon, demandant pardon à Dieu et à vos Excellences de ses autres fautes, mais pour le crime de sorcellerie n'en veut aucunement estre taché. [...]<sup>3</sup>

Original: StAFR, Thurnrodel 16, S. 465.

- Gemeint ist Franz Prosper Python.
- <sup>2</sup> Ce passage concerne le procès mené contre Marguerite Verdon-Guinnard. Voir SSRQ FR I/2/8 201-7.
- 3 Le passage qui suit concerne le procès mené contre Elisabeth Morand-Favre. Voir SSRQ FR I/2/8 174-19.

#### 8. Laurent Ducret – Urteil / Jugement 1677 August 18

#### Gefangene

Marguerite Guinnard soll uff gnaden vereidet werden sambt abtrag kostens unndt über den see<sup>1</sup> gestossen.

Laurent Daucri ist gleichfals verfelt mit verbannisierung uff ewigkeit.<sup>2</sup>

35

10

15

20

Original: StAFR, Ratsmanual 228 (1677), S. 253.

- Gemeint ist der Neuenburgersee.
   Voir aussi SSRQ FR I/2/8 201-8.